

**SOMMAIRE**

- ★ Accord du fédéral pour les coopératives ..... p. 2
- ★ Éditorial ..... p. 4
- ★ Préoccupations environnementales à l'Île ..... p. 5
- ★ La pêche à la morue au Musée acadien ..... p. 5
- ★ Ça swing avec la famille Ross ..... p. 6
- ★ Marché des fermiers ..... p. 6
- ★ 15 jeunes à Sudbury ..... p. 7
- ★ Centre d'interprétation et marina pour Rustico ..... p. 8
- ★ Sports ..... p. 10 et 11
- ★ Prix et bourses aux finissants de l'école Évangéline ..... p. 12



**Exploits  
de la  
fête du  
Canada**

**PAGE 8**

# ACADIE VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.) 27<sup>e</sup> ANNÉE LE MERCREDI 9 JUILLET 2003 70 CENTS (INCLUS TPS)

**57<sup>e</sup> congrès  
du Conseil  
canadien de  
la coopération**

**PAGE 2 et 3**

## Marie-Mé est à marier à la Cuisine à Mémé

Par Amélie MARCEAU

La Cuisine à Mémé propose une pièce d'été rafraîchissante et combien divertissante avec *La vieille fille à marier*.

Dans son décor traditionnel de cuisine en bois, Mémé raconte l'histoire de sa petite-fille Marie-Mé qui commence à se faire âgée et qui doit donc se trouver un homme.

Un bouton, voilà avec quoi débute la pièce et c'est ce fameux bouton qui marquera le destin de Marie-Mé. L'oncle Arsène, la tante Loretta et même le père LeBlanc vont aider Marie-Mé dans sa recherche d'un futur mari. À la surprise de toute la famille, et surtout celle de Mémé, le prétendant de Marie-Mé n'est pas du tout typiquement acadien, portant le nom d'Henry MacNeil! Mémé donnera-t-elle son consentement au mariage? Henry passera-t-il le test?

Cette histoire de différentes coutumes, de métiers étrangers et de langues opposées vient embêter les croyances de Mémé. La foule est entraînée par la famille typiquement acadienne avec de merveilleuses chansons, giges et violons! Tout au long de la pièce, farces et jeux de mots font rire les spectateurs. En voici un exemple simple, Marie-Mé, qui croit entendre «mary me», lorsque Henry l'appelle.

Lors de la première du jeudi 3 juillet, les spectateurs ont tapé des pieds, ont participé aux chansons à répondre, et ont apprécié le jeu des acteurs tout le long du spectacle. Quatre des six acteurs, chanteurs, musiciens, serveurs et improvisateurs, montaient sur les planches de la Cuisine à Mémé pour la première fois. Quel talent pour ces quatre nouveaux artistes de la région Évangéline : Julie Arsenault, Nicholas Arsenault, Christian Gallant et Karine Gallant! De plus, Diane Racette est encore présente dans son rôle de Mémé et le joue avec brio. Louis-Philippe Roussel, du Nouveau-Brunswick, est l'artiste de l'exté-



Père LeBlanc, Christian Gallant, Marie-Mé, Julie Arsenault, Loretta, Karine Gallant, Henry MacNeil, Louis-Philippe Roussel, Arsène, Nicholas Arsenault et Mémé, Diane Racette, viennent de manger leur râpüre.

rieur, essentiel avec son accent anglais et excellent au chant. Ils ont tous été grandement applaudis, à la fin de la comédie.

Même l'auteure de la pièce, Emma Haché, a été émerveillée par leur représentation. La jeune auteure de 23 ans, originaire de Lamèque au Nouveau-Brunswick, voyait pour la première fois un de ses textes joué sur scène. Elle en était bien fière. «J'étais au paradis tout le long!» raconte-t-elle. Elle a étudié en arts dramatiques à Moncton et vit maintenant à Montréal. Emma a apprécié que les acteurs ajoutent à son texte certaines plaisanteries plus propres à leurs personnages. Certains des artistes ont même écrit des chansons jouées dans la pièce.

Voyant le produit final de la mise en scène, des chansons, du jeu des comédiens et du texte, Emma Haché a déclaré que c'était un «beau mixte».

Sylvie Toupin a travaillé à la mise en scène. Elle a réussi à monter un très bon spectacle avec de nouveaux jeunes acteurs talentueux. Toutefois, au départ, il faut bien se mettre en tête que les jeunes artistes jouent des rôles d'oncle, de tante ou de curé. Ils devraient être présentés plus tôt en tant qu'oncle ou tante. Il ne faut pas s'arrêter à leurs visages



Loretta et Arsène ont bien du plaisir à chanter.

plus juvéniles. De plus, certains accessoires, comme des bijoux aux babines et aux sourcils, créent des anachronismes.

Pour les moins habitués aux expressions acadiennes, un lexique des termes locaux est inscrit au verso du programme. Quelle bonne idée!

*La vieille fille à marier* sera présentée tout l'été, du mardi au samedi, au Village de l'Acadie,

dans la salle nouvellement climatisée. Trois représentations ont lieu en français et deux en anglais. Les gens sont toujours bien accueillis et apprécient leur repas, de la galette blanche jusqu'au gâteau et café. En famille ou entre amis, les gens doivent se réserver une soirée pour voir *La vieille fille à marier*. Ils seront satisfaits d'avoir pris le temps de rire et de se changer les idées. ★

# Ouverture officielle du 57<sup>e</sup> congrès du Conseil canadien de la coopération

Par Jacinthe LAFOREST

C'était la troisième fois depuis la création du Conseil canadien de la coopération, le CCC, que le congrès annuel avait lieu à l'Île-du-Prince-Édouard. La dernière fois, c'était en 1993. Le mouvement coopératif est très fort dans la région Évangéline, qui s'est attribué le titre de capitale mondiale de la coopération.

Les gens du Conseil du développement coopératif et du RDÉE de l'Île-du-Prince-Édouard avaient prévu pour les congressistes et leurs conjoints, un ensemble d'ateliers, de banquets, d'activités culturelles et des visites. Toute la réunion d'affaires du congrès a eu lieu au centre d'éducation Évangéline et les divertissements, c'est-à-dire le souper au homard de vendredi suivi du spectacle de Talididanse, et le banquet d'honneur du samedi, suivi du spectacle de Barachois, ont eu lieu à la Légion de Wellington. Il faut souligner le bon travail de traiteur de Patsy Richard et de son équipe, tout au long du congrès.

L'ouverture officielle du vendredi 27 juin a permis à la présidente du Conseil du développement coopératif de l'Île de souhaiter la bienvenue aux congressistes. «Nous sommes heureux de vous accueillir chez nous. Pendant ce congrès, il faut se rappeler que la coopération est un excellent moyen d'assurer le contrôle sur notre propre destin. Oui, l'union fait vraiment la for-



Lors de l'ouverture officielle du congrès annuel du CCC, on voit de gauche à droite, Jean-Yves Lord, directeur général de la Canadian Co-Operative Association, Sylvio Saint-Pierre-Babin, directrice générale du Conseil canadien de la coopération, Robert Revet, président du CCC, Léonce Bernard, conférencier invité lors de l'ouverture officielle, Angèle Arsenault, présidente du Conseil du développement coopératif et Wilfred Arsenault, député d'Évangéline-Miscouche.

ce», a dit Angèle Arsenault.

Conférencier invité lors de l'ouverture officielle, le lieutenant-gouverneur Léonce Bernard a rappelé que la coopération s'est avérée pour le peuple acadien un instrument de survie, surtout après la Déportation. «Il y a un grand besoin de continuer le développement coopératif et l'éducation qui va avec. La coopération permet le contrôle, le respect et l'appartenance dans nos communautés», a dit M. Bernard.

Le député d'Évangéline-Miscouche à la province, Wilfred

Arsenault, a lui aussi fait valoir que la coopération a été pour le peuple acadien un instrument de survie. «Après la Déportation, on a vite appris qu'il fallait travailler ensemble», a affirmé M. Arsenault.

Et travailler ensemble, les coopérateurs le font très bien. D'ailleurs, le directeur général de la Canadian Co-operative Association (CCA), Jean-Yves Lord, un organisme qui compte plus de 10 000 coopératives membres, participait à l'ouverture officielle et a suivi les travaux tout au long

du congrès. «La mondialisation est un dossier qui nous rapproche. Nous devons lutter contre les grosses corporations qui s'occupent plus ou moins du bien-être des citoyens», a dit M. Lord.

Pour animer un peu l'ouverture officielle, on a invité Jeannita Bernard à venir interpréter l'indicatif musical qu'elle avait écrit et composé en prévision du congrès du CCC de 1993, chanson qui avec son message rassembleur, était très appropriée. L'ouverture officielle a été suivie d'un vin et fromage. ★

## Le fédéral signe un accord de 5 \$ millions avec le secteur des coopératives

Le fédéral a lancé récemment un programme de Services consultatifs de cinq millions de dollars pour les coopératives. Ce lancement s'est fait conjointement avec la Canadian Co-operative Association et le Conseil canadien de la coopération.

L'accord-cadre entre les associations coopératives nationales et le gouvernement du Canada est conçu pour soutenir le développement des coopératives dans des domaines qui améliorent la vie des Canadiens.

Les Services consultatifs seront offerts directement par les associations coopératives sectorielles et régionales. L'assistance et les conseils techniques seront offerts aux particuliers, aux groupes et aux collectivités désirant créer de nouvelles coopératives ou renforcer celles qui sont présentes.

«Ces services aideront le secteur des coopératives du Canada à développer la capacité nécessaire pour répondre aux besoins de la collectivité. Les partenariats antérieurs en matière de programmes entre le secteur des coopératives et le gouvernement du Canada ont abouti à d'importantes réalisations dans certains domaines tels que les logements à prix abordable, l'exploitation du Nord canadien et l'agriculture. De nouvelles coopératives nous aideront à répondre aux besoins économiques et sociaux actuels et futurs des citoyens», a expliqué Andy Mitchell, secrétaire d'État au Développement rural.

Les coopératives sont importantes pour la structure économique et sociale du Canada. Elles emploient plus de 150 000 per-

sonnes, ont 15 millions de membres permanents et possèdent des actifs combinés de plus de 160 milliards de dollars.

«Le secteur des coopératives est heureux de travailler de concert avec le gouvernement du Canada. Cet accord reconnaît le leadership des coopératives à l'échelle nationale et nous aidera à assurer la réalisation de nouvelles applications pour offrir des services essentiels aux Canadiens», a indiqué Robert Revet, président du Conseil canadien de la coopération.

Les coopératives jouent un rôle clé dans le secteur bancaire et dans ceux du commerce de détail, du logement et de service, ainsi que dans le secteur agricole et agroalimentaire. Grâce à ce programme, on prévoit la création de nouvelles coopératives et

l'essai du modèle coopératif dans de nouveaux secteurs.

Les nouvelles coopératives devraient jouer un rôle dans les secteurs touchant l'accès aux soins de santé et aux soins à domicile, le développement de l'économie rurale, la valorisation de l'agriculture, le développement des collectivités autochtones, l'intégration des immigrants au sein des collectivités canadiennes et les solutions des collectivités relativement aux enjeux environnementaux.

Le programme de Services consultatifs fait partie de l'Initiative de développement des coopératives, un programme quinquennal de 15 millions de dollars qui est conçu pour stimuler de nouveaux emplois du modèle coopératif dans des secteurs prioritaires pour les Canadiens. ★

## En général & EN BREF

### Présentation de prix

Le Prix Jeunesse de la fête du Canada 2003 a été présenté à deux jeunes de la province, lors des cérémonies officielles de la fête du Canada, le 1<sup>er</sup> juillet à Charlottetown. Le prix pour le comté de Prince a été présenté à Laurel Lea et pour le comté de Queens, à Daniel Larter. Par ailleurs, c'est James Dunn, président du comité provincial des fêtes du Canada depuis 10 ans, qui a reçu le prix spécial du bénévolat nommé en mémoire de Ann McKinney.

### Concert du fermier chantant

Le chanteur classique Henri Loisel, de Aberdeen en Saskatchewan, sera au festival Rendez-Vous Rustico à la fin du mois de juillet, de même qu'au Festival d'Indian River. Pour avoir un avant-goût de sa performance, on peut aussi aller l'écouter le 13 juillet à 19 h 30 à l'église anglicane St. John, à Milton. Pour acheter un billet, composez le 964-2461.

### De l'aide aux journaux communautaires

Des changements seront apportés au Programme d'aide aux publications (PAP) et au Fonds du Canada pour les magazines (FCM). Ces modifications permettront de favoriser l'accès aux programmes à environ 250 nouveaux journaux communautaires et périodiques ethnoculturels, de langues officielles minoritaires et autochtones, en réaffectant plus de 4 millions de dollars à cette fin. La Voix acadienne bénéficie déjà du Programme d'aide aux publications. ★



# La seule structure qui oblige la démocratie, mais pas facile à vivre pour autant

Par Jacinthe LAFOREST

C'est l'un des principes de base du mouvement coopératif : un membre, un vote. C'est la démocratie à l'état le plus primaire, dans sa plus simple et sa plus efficace expression. «Vous savez que les coopératives sont les seules structures qui obligent la démocratie. C'est dans la loi. Les organismes à but non lucratif peuvent être démocratiques, mais c'est seulement s'ils le veulent bien.»

M. Bill Ninacs était l'un des conférenciers invités lors du congrès annuel du CCC à Abram-Village, du 27 au 29 juin. On lui avait donné comme mandat d'identifier des passerelles entre le développement coopératif et le développement local.

Après sa conférence de samedi matin, M. Ninacs a accordé une entrevue à La Voix acadienne. Il était présent à l'ouverture officielle, la veille, et avait entendu les différents invités dire comment les coopératives avaient aidé les Acadiens à survivre. «Je ne pense pas que les coopératives soient un moyen de survie, d'office. C'est un système basé sur l'entraide, la démocratie et le partage des bénéfices. Lorsque tu recherches quelque chose, tu vas chercher à te lier avec d'autres personnes qui partagent tes valeurs. C'est une formule qui se prête bien à des actions collectives, qui ont une composante économique. Cela permet de mettre des capitaux en commun», dit M. Ninacs.

Ceci étant dit, Bill Ninacs reconnaît que la coopération, ou la formule coopérative, n'est pas facile à appliquer. «C'est difficile de mobiliser les gens. C'est un



M. Bill Ninacs était l'un des conférenciers invités lors du congrès annuel du CCC. Giselle Bernard (à ses côtés), siégeait au conseil d'administration du CCC durant la dernière année.

problème mondial et cela devient beaucoup plus aigu là où la concurrence est forte. Votre marché d'alimentation Coop à Wellington, par exemple, qui est aux prises avec les grandes surfaces à Summerside, a peut-être plus de difficulté à recruter des membres. Si 85 pour cent de votre population est membre de la coop, et qu'il y ait un problème à la coop, c'est qu'il y a un problème dans la communauté. La coopérative su-

bit les contrecoups des problèmes dans la communauté», dit M. Ninacs, du Réseau canadien de développement économique communautaire (RCDÉC).

M. Ninacs est d'accord avec tous ceux qui disent que les coops ne peuvent pas se mesurer aux grandes surfaces, sur des arguments purement économiques. On ne peut pas les battre sur les prix. Mais il croit que ce que les coops offrent et qui est propre à

la formule coopérative, c'est le POUVOIR. «Si quelque chose ne vous plaît pas, vous avez votre mot à dire, vous pouvez voter à l'assemblée annuelle de votre coop. Essayez un peu d'aller à l'assemblée annuelle de Wal-Mart», invite M. Ninacs.

L'homme, qui est un observateur et analyste attentif de la société dans laquelle nous vivons, explique que les modes de communication qui sont en vogue présentement, Internet, le courrier électronique, la télé, le téléphone, etc., favorisent les communications individuelles et aussi, la consommation et la production individuelles.

«La seule façon d'influencer Wal-Mart, c'est en les boycottant. Cela s'est fait avec succès, mais on souhaite que notre société ne soit pas seulement influencée par la consommation», dit M. Ninacs.

Pour l'avenir, M. Ninacs croit que le mouvement coopératif doit s'orienter vers des champs sociaux différents, en tant que joueur important dans ce qu'on appelle maintenant la «nouvelle économie sociale». «Il faut considérer les besoins des personnes comme étant des marchés potentiels. Un créneau à développer, selon moi, est le domaine des soins à domicile. C'est un service dont le secteur public ne s'occupe pas, parce qu'il n'est pas assez rentable, et dont les gouvernements ne s'occupent pas non plus, car ils coûtent trop cher. Mais je suis certain que si on demandait à des clients potentiels de déboursier une somme annuelle, soit quelques centaines de dollars, pour se garantir un système de soin à domicile, cela pourrait servir de base à une nouvelle coopérative.»

Bill Ninacs affirme que souvent, on demande l'impossible aux coopératives. «Lorsqu'on crée une coopérative, on a parfois des attentes trop élevées. La formule n'est pas facile. Lorsqu'une coopérative cesse d'exister, c'est souvent parce qu'on avait des attentes irréalistes à son égard, et c'est aussi souvent perçu comme un grand échec, par l'ensemble de la communauté. Savez-vous que 50 pour cent des PME font faillite dans les cinq premières années de fonctionnement, et si on parle des restaurants, cela monte à 80 pour cent?»

## La coopération est la réponse au néolibéralisme

Selon Bill Ninacs, la tendance idéologique dominante dans les milieux de développement économique est celle du néolibéralisme. Le néolibéralisme, c'est la concentration du capital, qui fait en sorte que 200 compagnies détiennent 30 pour cent des avoirs financiers du monde, ce qui paralyse même les gouvernements. L'axe principal du néolibéralisme, c'est le jeu de l'intérêt personnel où chaque secteur agit invariablement avec une pleine autonomie de façon individuelle, voire égoïste, pour améliorer son bien-être économique avant toute chose.

C'est cela qui justifie la présence de dispositifs et de stratégies permettant de contraindre le jeu de l'intérêt personnel. Le mouvement coopératif, qui repose sur des processus collectifs dont les buts sont de renforcer les collectivités qui y sont parties prenantes, impose au balancier un mouvement dans le sens opposé au néolibéralisme, étant un renforcement de la démocratie. ★

## La coopération à son meilleur

(J.L.) Les délégués au congrès annuel du Conseil canadien de la coopération, qui avait lieu dans la région Évangéline du 27 au 29 juin ont eu droit à un spectacle très intime du groupe Barchois, composé de Albert Arsenault, sa sœur Hélène Arsenault-Bergeron, la cousine Louise Arsenault et Chuck Arsenault. L'un des numéros culte de Barchois est celui de la «coopérative de drums». Évidemment, quoi de mieux pour illustrer le mouvement coopératif. Et comme les coopérateurs ne manquaient pas dans la salle, il a été relativement facile de lancer cette nouvelle coopérative. En vedette, de gauche à droite, on voit Thomas Blais qui a de la misère avec sa cymbale, assisté d'Albert. Il est le président de la Fédération des caisses populaires en Ontario. On voit ensuite Jocelyne Therrien, du Conseil de la coopération de la Saskatchewan, suivie de Léonce Bernard, lieutenant-gouverneur de l'Île et récipiendaire de l'Ordre du mérite coopératif canadien. La quatrième membre de la coop et non la moindre est Alexina Haché, du Nouveau-Brunswick. ★



## ÉDITORIAL

# Imprimer une nouvelle direction au mouvement coopératif

Le 57<sup>e</sup> congrès annuel du Conseil canadien de la coopération a réuni dans la région Évangéline récemment plus de 100 délégués et conjoints, venus de partout au Canada, et ayant en commun un engagement sans faille dans le mouvement coopératif.

J'ai assisté à un bon nombre d'activités et j'ai pu constater que le mouvement coopératif, c'était plus que des coopératives. Dans la région Évangéline, on s'est approprié le titre, il y a quelques années, de capitale mondiale de la coopération. C'est vrai qu'il y a plusieurs coopératives et qu'elles marchent pour la plupart très bien, mais nous n'avons pas un véritable mouvement coopératif, en mouvement vers une évolution.

Nos coopératives sont comme elles étaient. Avec le temps, certaines ont disparu, car elles ne répondaient plus aux besoins, ou encore parce que leurs gestionnaires manquaient de formation. Au cours de ce congrès du CCC, j'ai rencontré M. Bill Ninacs, dont je rapporte les propos dans ce journal. Selon lui, nous avons des attentes souvent irréalistes face à nos coopératives. Nous idéalisons la formule et nous pensons que cela ira de soi, sans trop d'effort.

Nous faisons l'erreur de penser que les coopératives sont faciles à gérer, vu qu'en général, leur but n'est pas de faire de l'argent. Or, il y a fort à parier que les coopératives, formées d'une collectivité de vues, de points de vue et de goûts différents, soient plus difficiles à gérer que de simples PME n'ayant qu'un but : augmenter leurs revenus.

Dans la région Évangéline, en particulier mais c'est aussi sans doute le cas un peu partout, nous formons des coopératives par habitude. Je prends pour exemple la création récente de la coopérative Radio Acadie. «Nous avons choisi de nous incorporer en coopérative parce que cela marche dans la région Évangéline», a-t-on dit pour expliquer le choix. A-t-on l'intention d'informer, d'éduquer les membres sur ce que c'est que faire partie d'une coopérative, et sur les principes du fonctionnement d'une coopérative? Comme le souligne M. Ninacs (page 3), les coopératives sont les seuls organismes entièrement démocratiques, de par la loi. Devenir membre d'une coopérative est un geste important pour la démocratie.

Or, dans le monde où nous vivons, nous ne savons pas nécessairement comment user de ce pouvoir démocratique pour grandir.

Même dans la région Évangéline, influencés par les grandes tendances du marché, nous nous considérons premièrement comme des clients et nos coops, comme des fournisseurs de service. La notion de membre propriétaire et le potentiel qu'elle recèle est vague dans nos esprits.

Les opportunités sont à nos portes pour vraiment imprimer une nouvelle direction, mettre en mouvement la coopération. Les coopératives font partie de la «nouvelle économie sociale». Cette nouvelle économie cherche à répondre à des besoins sociaux, souvent des services aux personnes, délaissés par des entrepreneurs capitalistes parce que pas assez rentables, ainsi que par les gouvernements, parce que trop chers. On pense entre autres aux soins à domicile, et à toutes les formes de services rendus nécessaires par les tendances dans les soins de santé, dans le vieillissement de la population, et d'autres qu'il faut identifier.

L'an dernier, le fédéral a signé une entente de 15 millions avec le mouvement coopératif canadien. Même si on estime les besoins à deux fois plus, c'est une somme substantielle. De plus, un accord-cadre de 5 millions de dollars vient d'être conclu, pour soutenir le développement des coopératives dans des domaines qui améliorent la vie des Canadiens (page 2).

Dix domaines ont été identifiés par le fédéral et la plupart s'appliquent à nos communautés : le développement économique et le renforcement des capacités de nos collectivités, l'économie du savoir, la livraison de services à des clientèles «éloignées», le développement rural, l'agriculture, la santé, l'environnement, l'immigration, le perfectionnement des compétences et l'apprentissage pour les jeunes. Nous avons à gagner en travaillant dans chacun de ces domaines, afin de renforcer nos communautés.

Parlant de coopération, je vous invite à lire l'histoire de l'oie que nous publions au bas de cette page. ★

Jacinte LAFORREST

**La Voix**  
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

5, Ave Maris Stella,  
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005  
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :  
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée  
aux abonnements  
et au secrétariat :

MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :  
JACINTE LAFORREST

Préposé au montage :  
ALEXANDRE ROY

Réviseur :  
DAVID LE GALLANT

Site Web :  
<http://www.teleco.org/voix>

Courriers électroniques :  
pub@lavoixacadienne.com  
texte@lavoixacadienne.com  
marcia.enman@lavoixacadienne.com



**No. d'enregistrement 08286**

Nous reconnaissons l'aide financière du  
gouvernement du Canada, par l'entremise  
du Programme d'aide aux publications  
(PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

**OPSCOM**

est notre agence nationale  
au 1-800-20PSCOM



Fondation  
Donatien  
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066

## Service de vente de nos photos

La Voix acadienne vous offre la merveilleuse chance de faire l'achat de photos qui sont publiées dans notre journal.

Ces photos sont disponibles en couleur à un prix de **6,50 \$ + tps**. Cette offre vous donne droit à deux photos d'une grandeur approximative de 4" X 6" ou d'une d'environ 8" X 10".

Veillez nous contacter au  
(902) 436-6005, si une  
ou des photos vous intéressent.



**La Voix**  
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

**PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL**  
**30 \$\* à l'Î.-P.-É.**  
**38 \$\* à l'extérieur de l'Î.-P.-É.**  
**56 \$ aux États-Unis et outre-mer**

\*Ces prix incluent la TPS n° R103001293

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

**Veillez adresser votre envoi à :**

La Voix acadienne ltée

5, Ave Maris Stella

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 Télé. : 888-3976

**Abonnez-vous dès aujourd'hui!**

## Une cervelle d'oiseau peut nous faire la leçon

(NDLR) *La Voix acadienne a pris connaissance de ce texte récemment, lors de la réunion annuelle du Club Richelieu Évangéline. C'est le président du Club, Alcide Bernard, qui le faisait circuler. Il a accepté que nous le partagions avec le public plus étendu des lecteurs du journal. Le texte n'est malheureusement pas signé et nous ne connaissons pas son auteur. Mais c'est évident qu'il n'a pas «une cervelle d'oiseau».*

### L'histoire de l'oie

L'automne prochain, lorsque vous verrez les oies se dirigeant vers le sud pour l'hiver, volant en formation de «V», cela vous intéressera peut-être de savoir ce que la science a découvert au sujet de leur façon de voler.

On a appris qu'à mesure que chaque oiseau bat ses ailes, il se crée un effet de soulèvement pour l'oiseau qui le suit immédiatement. En volant en formation de «V», le troupeau complet ajoute au moins 71 pour cent à son rayon de vol en comparaison à un oiseau qui vole seul.

Les gens qui partagent une direction commune et un sens de communauté peuvent se rendre là où ils veulent aller plus facilement et plus vite parce qu'ils voyagent à l'aide de la poussée des autres.

Chaque fois qu'une oie se détache de la formation, elle ressent

tout à coup la résistance imposée lorsqu'elle tente de voler seule, alors elle se replace rapidement en formation afin de prendre avantage du pouvoir de soulèvement de l'oiseau immédiatement à l'avant.

Si nous possédons autant de bon sens qu'une oie, nous resterons en formation avec ceux et celles qui se dirigent dans la même direction que nous. Lorsque l'oie de tête devient fatiguée, elle se déplace vers l'arrière et une autre oie prend le devant.

Il est payant de prendre chacun son tour à faire les tâches difficiles – pour les gens comme pour les oies volant vers le sud. Les oies de l'arrière cacardent afin d'encourager celles du devant à maintenir leur vitesse. Que disons-nous lorsque nous «cacardons» de l'arrière?

Finalement, et je veux que vous compreniez ceci, lorsqu'une oie tombe malade ou qu'elle est blessée par un coup de fusil et qu'elle se détache de la formation, deux autres oies se détachent de la formation et la suivent pendant la descente afin de l'aider et de la protéger. Ces dernières restent auprès de l'oie blessée jusqu'à ce qu'elle soit morte. Elles partent ensuite seules ou avec une autre formation afin de rejoindre leur groupe. Si nous avons le bon sens d'une oie, nous nous soutiendrons les un(e)s les autres comme ça. ★

# L'eau, l'air et la terre : au cœur des préoccupations environnementales à l'Île

Le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Pat Binns, et le ministre de l'Environnement, Chester Gillan, ont rendu public récemment le premier Rapport sur l'état de l'environnement de la province.

Le rapport vise à sensibiliser davantage le public à l'état de l'environnement et à l'impact de l'activité humaine sur celui-ci, ainsi qu'à établir des indicateurs qui illustrent les tendances positives ou négatives observées par rapport aux objectifs fixés relativement à la protection de l'environnement fragile de la province.

Le rapport présente 33 indicateurs de la qualité de l'environnement à l'Île-du-Prince-Édouard groupés en 11 catégories : eau potable, eau de surface, changements climatiques, consommation d'énergie, qualité de l'air, biodiversité, pesticides, gestion des déchets, gestion de l'environnement, qualité du sol et utilisation du sol.

Parmi les points saillants du rapport, mentionnons les suivants :

- La qualité de l'eau à l'Île est généralement très bonne, quoique les nitrates suscitent de plus en plus de craintes. En effet, les niveaux moyens de nitrates dans les puits privés ont augmenté graduellement depuis 1984-1985, et les concentrations dans certains cours d'eau ont plus que doublé au cours des 20 à 30 dernières années.

- La qualité de l'air est aussi très bonne. Les concentrations de dioxyde de soufre et de particules sont bien inférieures aux normes nationales.

- L'érosion du sol demeure un problème sérieux. La superficie des terres cultivées en rangs et soumises à un plan de gestion de conservation du sol a augmenté graduellement de 7 500 hectares en 1995 à 16 500 en 2001. Il reste toutefois du travail à faire avant d'atteindre l'objectif fixé à cet égard, qui est de réduire les pertes de sol à un niveau acceptable pour 100 pour cent des terres cultivées en rangs.

- Des données historiques suggèrent que l'introduction d'espè-

ces non indigènes et la perte d'habitat naturel ont eu un impact sur la biodiversité. Toutefois, le territoire protégé en vertu de la Natural Areas Protection Act (Loi sur la protection des aires naturelles) s'agrandit peu à peu – il est passé de 500 hectares en 1991 à plus de 6 000 en 2001; 10 000 autres hectares sont aussi protégés grâce à diverses mesures, notamment les zones tampons et les aires de gestion de la faune.

L'état de l'environnement influence tous les aspects de la vie à l'Île-du-Prince-Édouard, et il a des conséquences directes sur la santé humaine.

Le premier ministre Pat Binns affirme que la qualité de notre environnement a un effet direct sur notre qualité de vie et la prospérité d'industries importantes tels que les pêches, l'aquaculture, le tourisme et l'agriculture. «Il nous faut donc continuer à protéger l'environnement. Et pour y arriver efficacement, nous devons être capables de mesurer les progrès réalisés», a

dit M. Binns

Le ministre de l'Environnement, Chester Gillan, indique quant à lui que ce premier rapport amorce une série de rapports que la province prévoit publier périodiquement.

«Le suivi de la qualité de l'environnement avait autrefois tendance à être mené en réaction à un accident de pollution ou à un problème communautaire. Nous voulons que la présentation de rapports du genre devienne partie intégrante de nos efforts visant à protéger l'environnement», a-t-il fait valoir.

Au cours des dernières années, l'Île-du-Prince-Édouard a fait d'importants progrès dans la protection et l'amélioration de l'environnement. Les exemples suivants en témoignent : plus de 12 millions de dollars ont été investis dans des projets de conservation du sol et de l'eau; l'Île a aussi été la première à adopter une législation sur les zones tampons et à imposer la rotation des cultures suivant un cycle de trois ans, et elle fait figure

de leader en planification environnementale en agriculture. En outre, elle a mis en oeuvre une stratégie sur l'eau potable afin de protéger ses ressources hydriques.

Par ailleurs, le système de gestion des déchets Waste Watch, appliqué dans l'ensemble de la province, permet de réduire l'enfouissement de 65 pour cent; le site d'essai et le parc éolien de Cap-Nord font également de l'Île un chef de file dans la recherche en énergie éolienne.

Enfin, la province a amorcé tout récemment la mise en oeuvre d'une politique sur la gestion durable des ressources afin d'établir l'orientation future des industries primaires.

On peut se procurer le Rapport sur l'état de l'environnement dans les centres Accès Î.-P.-É. ou auprès du ministère des Pêches, de l'Aquaculture et de l'Environnement, au (902) 368-5000 ou à l'adresse [environment@gov.pe.ca](mailto:environment@gov.pe.ca). On peut aussi le lire sur Internet à l'adresse suivante : [www.gov.pe.ca/go/soe](http://www.gov.pe.ca/go/soe).

## La pêche à la morue au Musée acadien

Le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard, situé à Miscouche, a tenu le 29 juin le vernissage de ses nouvelles expositions pour la saison estivale. Il s'agit de **La course à la morue - Les pêcheurs européens, 1497-1763**, une exposition itinérante produite par le Musée canadien des civilisations (MCC), et de **La pêche à la morue chez les Acadiens de l'Île**, une exposition temporaire produite par le Musée acadien de l'Île. **La course à la morue** est la première exposition itinérante du MCC qui est présentée au Musée acadien.

Le député d'Egmont, Joe McGuire, a déclaré ouvertes ces deux expositions, qui jettent un coup d'oeil intéressant sur l'histoire de cette industrie très importante. «Une histoire si importante en fait, qu'elle a façonné le tissu économique et social des provinces de l'Atlantique, dit M. McGuire.

Il est d'avis que ces expositions renseignent le public sur la vie des pêcheurs européens, bien avant la Confédération. «Le travail accompli par le Musée acadien pour préparer l'exposition sur la pêche à la morue dans les régions acadiennes de l'Île ajoute un élément important à ce que nous savons déjà au sujet de l'histoire de notre île, a dit M. McGuire.

Sylvie Morel, du Musée cana-

dien des civilisations, était présente au vernissage. «La pêche a été l'activité économique la plus importante de cette région durant 270 ans et a eu un rôle à jouer dans la création de notre pays. J'espère que le Musée acadien connaîtra autant de succès que nous en avons eu en sensibilisant le public à cette importante question et en suscitant une réflexion sur l'histoire, la situation actuelle et l'avenir de la pêche», a-t-elle dit.

L'exposition **La course à la morue - Les pêcheurs européens, 1497-1763** décrit les expériences des pêcheurs européens sur la côte est du Canada à partir de l'arrivée de Giovanni Caboto (Jean Cabot) jusqu'à la fin du régime français.

Affluant d'Angleterre, de France, du Portugal et d'Espagne dans les Grands Bancs, les pêcheurs européens vinrent exploiter les extraordinaires ressources maritimes de la région. Apportant outils, instruments de navigation, objets domestiques et cartes, les pêcheurs d'Europe utilisaient leurs techniques traditionnelles pour exploiter des mers si riches en poisson que les réserves paraissaient inépuisables.

**La course à la morue** examine cette période ancienne de la pêche à la morue en Amérique du Nord à travers plus de 80 artefacts, que viennent compléter des cartes

anciennes, des peintures, des modèles de bateau et des illustrations de l'époque.

L'exposition temporaire **La pêche à la morue chez les Acadiens de l'Île**, produite par le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard, présente l'importance de cette pêche à l'Île Saint-Jean, en particulier à Havre-Saint-Pierre, lors du régime français de 1721 à 1758. L'exposition démontre également comment la pêche à la morue a été importante dans l'économie des communautés acadiennes de l'Île aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, en particulier à Tignish et à Rustico.

En plus de divers textes, l'exposition comprend plusieurs photos telles des vues des quais de Tignish et de Rustico-Nord, l'habillement et le séchage de la morue sur les côtes ainsi qu'un très grand agrandissement de la célèbre photo des cinq générations de Poirier avec leur bateau, etc. On peut aussi y voir quelques artefacts y compris une *trôle* (palangre) et des *gigs* utilisés autrefois pour la pêche à la morue. L'exposition a été réalisée par une équipe comprenant Cécile Gallant, Paula Kenny, Boyde Beck et Georges Arsenault et a été installée par Gloria Arsenault.

Le vernissage des expositions a compris aussi une partie musicale *Mer et musique* qui a été fort appréciée par l'auditoire. Trois pêcheurs acadiens à la retraite de la



De gauche à droite, on voit Cécile Gallant, directrice du Musée acadien, Joe McGuire, député fédéral d'Egmont, Sylvie Morel, directrice générale, Expositions et programmes, au Musée canadien des civilisations, et Jean-Pierre Arsenault, pêcheur à la retraite, qui a pêché la morue et plusieurs autres espèces de poissons.

région Évangéline, soit Jean-Pierre Arsenault, Joseph E. Gallant et Amand Arsenault, ont chanté des vieilles chansons françaises ayant trait à la mer, soit *Il était un petit navire* et *Partons la mer est belle*. Mylène Ouellette, employée de projet au Musée, a ensuite joué de belles pièces au piano.

**La course à la morue : Les pêcheurs européens, 1497-1763 et La pêche à la morue chez les Acadiens de l'Île** seront en montre au Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard jusqu'au 22 février 2004. En juillet et août, les heures de visite sont tous les jours, de 9 h 30 à 19 h. ★

## Ça swing avec la famille Ross en plein air !



Par Amélie MARCEAU

La célèbre famille Ross de Charlottetown présente un spectacle haut en couleurs, en plein air, avec giges, chansons et chorégraphies, dans l'amphithéâtre extérieur du Centre des arts de la Confédération, les lundis, mercredis et samedis, du 2 juillet au 6 août.

Lors de la première représentation du mercredi 2 juillet, les spectateurs suivaient le rythme, frappaient des mains et même quelques petits enfants dansaient! Après 30 minutes de représentation, le public en redemandait encore! Il y avait

une belle ambiance pour cette journée ensoleillée. Les gens ont adoré. Les commentaires reçus à la fin du spectacle n'étaient que positifs, en passant du «absolument merveilleux» à «excellent». Les familles, des plus petits aux plus grands, sont parties avec le sourire et avec du rythme dans les jambes.

Les artistes étaient un peu stressés pour leur première représentation. Danielle affirme avec un peu de gêne, qu'elle a apprécié la participation de la foule. Jonathan, l'aîné, raconte que «la famille fait des représentations depuis cinq ans».

Comme les petits grandissent, ils prennent de l'assurance. Le groupe connaît une constante amélioration. Jonathan raconte qu'il se fait souvent prendre pour le père de la famille!

Il faut bel et bien arriver à midi juste, car le spectacle passe vite. Lors de la première de mercredi, quelques malheureux sont passés trop tard et ont manqué le spectacle avec déception. Ils pourront se reprendre jusqu'au 16 août. En espérant que la température soit belle, la famille Ross promet un bel été aux amateurs de musique traditionnelle acadienne et irlandaise. Ils ne seront pas déçus! ★

## Clack'azing joue à Drummondville ce soir



(J.L.) Le groupe Clack'azing de la région Évangéline va jouer au Mondial des cultures ce soir, 9 juillet, à Drummondville. Le groupe est composé de jeunes filles talentueuses qui travaillent sous la direction de Anastasia DesRoches. Pour ce passage au Mondial des cultures, le groupe a mis au point un spectacle de presque deux heures, en deux parties de 50 minutes environ. On se souviendra qu'en mai dernier, un représentant du Mondial des cultures, René Fréchette, avait assisté à l'événement Party de cuisine du Festival Port-LaJoie, dans le but entre autres de voir des artistes et de les inviter au Mondial. La troupe Mackinaw, du Mondial des cultures, avait également participé au Festival Port-LaJoie. Le groupe Clack'azing faisait partie des artistes en vedette lors de ce fameux Party de cuisine. De gauche à droite on voit Julie Gallant (au piano), Stéphanie Collicutt, Janelle Richard, Samantha Gallant, Robyn Richard, Holly Richard et Paige Gallant. ★

## Les cochons ont des ailes au Marché des fermiers



(J.L.) Parmi les vendeurs qu'on trouve cette année au Marché des fermiers, on trouve Lynn Gaudet, artiste en peinture décorative. L'entreprise se nomme Where Pigs Fly (Où les cochons volent) et il y a une bonne raison pour cela. «Lorsque j'étais jeune, j'aimais beaucoup peindre et je disais à ma mère que quand je serais grande, c'est ce que je ferais. Et ma mère me répondait : quand les cochons voleront», raconte avec plaisir Lynn Gaudet.

Elle dit cela avec d'autant plus de plaisir qu'apparemment, il a poussé des ailes aux cochons et ils volent, puisque Lynn Gaudet a lancé une entreprise florissante de production d'objets décoratifs de grande qualité, qui sont très en demande. «Je fournis au moins une dizaine de magasins à l'île,

avec mes produits et les ventes sont très bonnes. Pour les sculptures peintes, je travaille en collaboration avec le sculpteur reconnu Emmet Curley, qui me fournit des choses que je peins. Nous avons au moins 200 pièces conjointes en inventaire et on en ajoute continuellement», dit Lynn Gaudet.

Les produits qu'on voit à ses côtés sur la photo sont fabriqués à partir de bouées véritables. Elle fabrique les nez dans une pâte spéciale et elle peint ensuite le tout. Ce sont des porte-serviettes bien originaux. «Je trouve que c'est plus facile de vendre un objet lorsqu'il a une utilité», dit la jeune femme, qui voudrait éventuellement se concentrer sur les ventes en gros. Allez la rencontrer, les samedis à l'Étable, à Abram-Village. ★

## BLOU mérite un prix national

Le groupe néo-écossais BLOU a remporté un prix national récemment. En effet, la Fédération culturelle canadienne-française a remis plusieurs prix le 22 juin dernier lors du gala en l'honneur de la culture canadienne-française qui se tenait dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le jury a sélectionné comme gagnant BLOU pour le «PRIX ZOF-PASSEPART-TV5 - ARTISTE CANADIEN FRANÇAIS S'ÉTANT ILLUSTRÉ À L'INTERNATIONAL», remis pour une première fois cette année.

Les membres du groupe, Patrice Boulianne, Jacques Livernoche, Kevin Corbett et Dillon Robicheau ont su transmettre leur musique et leur culture canadienne-française de la Nouvelle-Écosse avec brio durant l'année 2002-03 d'un bout à l'autre de la planète. BLOU était de passage à Charlottetown en mai 2003 à l'occasion du Festival Port-LaJoie. ★





# Fête du Canada

## Une présence francophone accrue au Festival des lumières



(J.L.) La communauté acadienne et francophone de Charlottetown et de l'Île était très présente sur le site du Festival des lumières, du 28 juin au 1<sup>er</sup> juillet, entre autres avec la présence d'un kiosque d'information sur les activités en français dans toute l'Île. Par ailleurs, le spectacle gratuit du 1<sup>er</sup> Juillet, au Parc du quai de la Confédération, incluait deux blocs intéressants de musi-

que acadienne. De midi à 13 h 15 environ, plusieurs jeunes musiciens, chanteurs et danseurs acadiens de la région Évangéline se sont succédé sur la scène. On a vu Clack'azing, Karinne Gallant, et plusieurs autres. Vers 16 heures, le groupe Les IPEDIENS, a joué pendant environ une heure. La présence accrue de la communauté francophone était le résultat d'un protocole d'entente si-

gné entre la Commission de la capitale de l'Île-du-Prince-Édouard et le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Sur la photo, on voit de gauche à droite, le violoneux Robert Arsenault, qui faisait de l'animation. À l'arrière-plan, on voit Anne LeBlanc de Montague, qui discute avec Christine Beamish, employée du Carrefour pendant l'été, et Adina Nault, bénévole au kiosque. ★

## Les IPEDIENS à Abram-Village



(J.L.) La fête du Canada a également été soulignée à Abram-Village, par un spectacle mettant en vedette les IPEDIENS (prononcer approximativement les Zapadiens). Ce groupe nouvellement formé, est composé de Gary Gallant, Peter Arsenault, Jacques Arsenault, Sylvie Toupin, Patricia Richard et Mario Robichaud. La formule qu'ils ont développée est simple et elle fonctionne. Placés en arc de cercle sur la scène, ils sont en constante interaction les uns avec les autres, et leur musique est basée sur l'écoute, la coopération, pourrait-on dire, et la qualité sonore des instruments et des voix. Le répertoire acadien y est mis en grande valeur. L'arc de cercle est important. Bien que ce ne soit peut-être pas intentionnel, il y a dans cette configuration un aspect soignant. Sans le savoir, le public se sent accueilli, réconforté et englobé par la musique. Si vous avez la chance d'aller les écouter, ne la manquez pas. ★

## Fête du Canada à Prince-Ouest

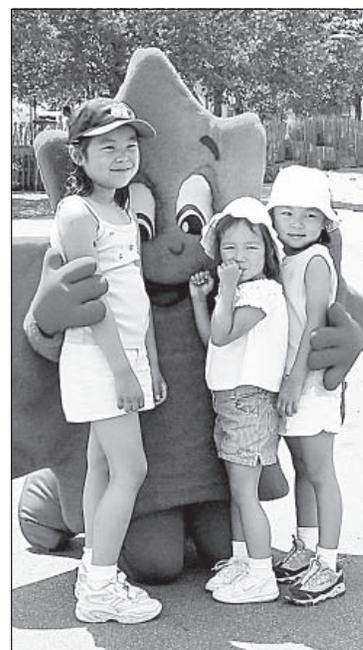


Un bon groupe, de tout âge, s'est retrouvé au centre scolaire-communautaire français de Prince-Ouest pour fêter le Canada. Après avoir réfléchi au symbolisme du drapeau, Béatrice et Henri Perry ont entonné l'hymne national. Les musiciens et chanteurs ont su divertir la foule tandis que les petits participaient dans une activité de peinture et se faisaient placer des dessins sur les bras et

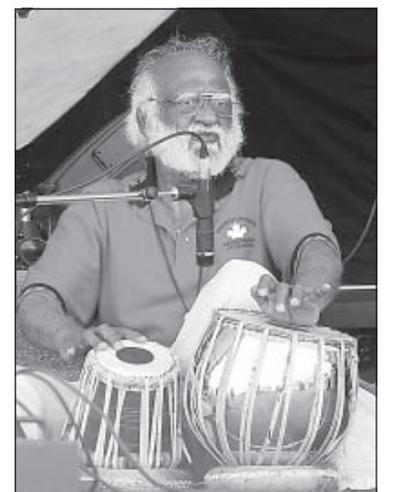
sur le visage. Dans cette ambiance de fête tous se régalaient de bouffe au barbecue et de gâteau Canada. On aperçoit Madelyn Doucette, avec sa tante Caroline, qui savoure chaque miette. (Angela Williams) ★

## Présence multiculturelle

### Pris sur le vif Une mascotte bien aimable



Ces trois enfants posent en compagnie d'une mascotte feuille d'érable rouge et douce, pour leurs parents qui prenaient des photos. D'autres photographes ont également croqué la scène attendrissante. ★



La communauté multiculturelle de l'Île était elle aussi plus présente sur la scène du spectacle de la fête du Canada. Plusieurs numéros de musique du Sri Lanka, des Indes et du Liban ont été présentés. Sur la photo, on voit Jacob Mal, avec ses instruments de percussion. ★

## Jeune maître de cérémonie

Mathieu Lafontaine a été maître de cérémonie pour une bonne partie des événements officiels des fêtes du 1<sup>er</sup> Juillet à Charlottetown. ★

# Le centre d'interprétation et la marina de Rustico ouvrent

Le beau village de Rustico s'est enrichi récemment d'une nouvelle marina doublée d'un centre d'interprétation. Le centre, qui complète bien les attractions existantes, devrait devenir une attraction d'envergure dans la région. On s'attend à ce qu'il se marie bien à l'activité traditionnelle du port parce qu'il décrira particulièrement l'industrie de la pêche locale et la culture et l'histoire de la région de Rustico.

L'agrandissement de la marina permettra également à l'Administration portuaire de répondre à maintes demandes formulées chaque année par les plaisanciers qui veulent obtenir le droit d'amarrer leur embarcation au quai, temporairement ou pendant une année.

Plusieurs personnalités ont participé récemment à l'ouverture officielle de ces établissements. Wayne Easter, solliciteur général du Canada, était présent. «La beauté exceptionnelle de la région et son port pittoresque sont la plaque tournante qui attire de nombreux visiteurs chaque année. Les visiteurs ont maintenant une autre bonne raison de venir dans la région. Ce projet fera également fond sur le tourisme maritime, qui connaît de plus en plus de popularité, et il stimulera la croissance économique à long terme de la région de Rustico.»

Une étude récente sur le tourisme maritime à l'Î.-P.-É. a révélé que le port de Rustico-Nord pourrait être une destination de choix pour les bateaux de plaisance et autres bateaux en raison de son emplacement favorable, de ses installations et des activités touristiques offertes à proximité. Grâce à ce projet et aux améliorations apportées récemment à Stanley Bridge et au parc



Lors du dévoilement de la plaque souvenir marquant l'ouverture officielle du nouveau centre d'interprétation à Rustico, on voit, de gauche à droite, Norman Gallant, président de la société centrale de développement (Central Development Corporation), le ministre Wayne Easter, et député de Malpèque, Beth MacKenzie, députée pour Park Corner-Oyster Bed, et Norman Peters, président de l'autorité portuaire de Rustico-Nord. (Photo : Services de renseignements de l'APECA)

national Greenwich, le réseau qui saura appuyer et développer le marché du tourisme maritime sur la côte nord de l'Î.-P.-É. est en place.

Pour Beth MacKenzie, députée provinciale de Park Corner-Oyster Bed, le projet mené à terme répond à deux besoins, soit assurer la durabilité du secteur riverain et mettre en valeur l'identité culturelle de Rustico tout en stimulant la croissance économique de la région.

Norman Peters, président de la North Rustico Harbour Authority, est bien d'accord avec eux. «La région de Rustico a de quoi se réjouir. L'esprit de solidarité est très fort dans notre collectivité et ce centre nous aidera grandement à faire connaître notre culture et notre histoire aux visiteurs. Les bénévoles du comité de la côte du golfe n'ont pas ménagé leurs efforts au cours des dernières années et l'appui que nous avons

reçu de nombreux partenaires était tout simplement extraordinaire», a indiqué M. Peters.

L'APECA a versé une contribution non remboursable de 307 482 \$ au projet dans le cadre du Fonds d'investissement stratégique dans les collectivités (FISC) ainsi que 97,522 \$ aux termes du Programme de développement des entreprises. Le projet a également reçu des fonds provenant du Programme d'adaptation et de restructuration des pêches canadiennes (PARPC), soit 108 000 \$ du fédéral et 27 000 \$ du provincial. L'Entente Canada - Î.-P.-É. sur le développement du marché du travail, cogérée par DRHC et le ministère provincial du Développement et des Technologies, contribue jusqu'à 143,590 \$ en salaires et en frais généraux. Le ministère provincial du Développement et des Technologies a quant à lui versé 50 000 \$ au projet. ★

## Comment lutter contre les moustiques!

Les moustiques sont une nuisance dans nos villes et nos campagnes, dans nos maisons et nos jardins. Ils sont très utiles dans la nature. Ils servent à la pollinisation des plantes et servent de nourriture à une multitude d'oiseaux, de grenouilles et de chauves-souris.

Cela ne nous les rend pas plus sympathiques pour autant et la menace du virus du Nil occidental nous rend encore plus conscients de leur présence, parfois envahissante. Pour se protéger et passer des heures en plein air dans un confort relatif, voici quelques conseils :

- Appliquer un insectifuge au

DEET. Ne pas utiliser sur des bébés de moins de six mois et éviter d'en appliquer sur le visage et les mains des enfants. (conseils sur la sécurité : [www.hc-sc.gc.ca/pmra-arla](http://www.hc-sc.gc.ca/pmra-arla))

- Porter des chemises à manches longues et des pantalons longs épais, de couleur pâle, traités avec un insectifuge au DEET ou à la perméthrine (ne pas appliquer la perméthrine directement sur la peau).

- Recouvrir les poussettes d'une moustiquaire.

- Rester à l'intérieur à l'aube, au crépuscule et en début de soirée, périodes où les moustiques se

nourrissent.

- S'assurer que les moustiquaires des fenêtres et des portes sont étanches.

- Éliminer toute eau stagnante où les moustiques peuvent pondre leur oeufs, notamment dans les brouettes, bateaux, remorques et soucoupes de pots à fleurs.

- Ne pas laisser d'eau stagner dans les baignoires, les jardins d'eau, les piscines ou leur couverture.

- Nettoyer les gouttières afin que l'eau ne s'y accumule pas.

- Éliminer les vieux pneus et autres contenants où les eaux de pluie pourraient s'accumuler. ★

**CPA** Comité pour examiner la structure de la réglementation des valeurs mobilières au Canada

## Avis public

Le Comité des personnes averties créé par le gouvernement du Canada, tiendra une consultation dans votre région sur la structure de la réglementation des valeurs mobilières au Canada.

### Charlottetown

Le 24 juillet 2003

Si vous désirez participer à cette consultation, veuillez communiquer d'ici le 19 juillet avec

#### Elizabeth Harrison

Directrice exécutive

Comité des personnes averties

Tél. : (604) 661-9367

Télé. : (604) 661-9349

Courriel : [wpc-cpa@farris.com](mailto:wpc-cpa@farris.com)

Pour de plus amples renseignements et pour soumettre une présentation, rendez-vous sur le site Web à l'adresse suivante <http://www.fin.gc.ca/wise-averties>

C.P. 10026, 700, rue Georgia Ouest, 26<sup>e</sup> étage, Vancouver (Colombie-Britannique) V7Y 1B3

## Êtes-vous une entreprise exportant vers les États-Unis?

La nouvelle réglementation américaine pourrait avoir un effet sur votre entreprise

La Bioterrorism Act of 2002 (Loi sur le bioterrorisme de 2002) modifiera les procédures d'exportation des exportateurs canadiens.

Pour en savoir davantage sur les procédures d'observation, veuillez communiquer avec :

Tara Lea  
Trade Team PEI  
94, rue Euston  
Charlottetown  
Téléphone : 902-368-4474  
Télécopieur : 902-368-6301  
Courriel : [tilea@gov.pe.ca](mailto:tilea@gov.pe.ca)

**ÉQUIPE  
COMMERCE**  
Île-du-Prince-Édouard  
Canada

Projet conjoint entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard.

## SPORTS

## Les championnes de curling ont leur monument



Les membres de l'équipe de curling junior féminin, Carol Webb, Kelly Higgins, Robyn MacPhee, Suzanne Gaudet et Stefanie Richard.

(A.M.) Le monument des cinq championnes du monde junior de curling a été dévoilé, le mardi 1<sup>er</sup> juillet, à Summerside. Les membres de l'équipe : Suzanne Gaudet, Kelly Higgins, Robyn MacPhee, Stefanie Richard et Carol Webb ont été commémorées pour leur accomplissement et leur endurance, à l'occasion des célébrations de la fête du Canada, par le maire de la ville,

Basil Stewart ainsi que les membres du conseil. Les filles sont contentes d'avoir un monument pour leur réalisation. Stefanie Richard ajoute : «C'est un honneur.»

Elles sont la fierté de Summerside, car elles ont bien représenté l'Î.-P.-É., lors du championnat du monde junior de curling qui a eu lieu à Ogden dans l'État de l'Utah en 2001. Ces sportives s'entraînent au curling depuis

une douzaine d'années.

Le monument a été érigé près de la gare maritime de Summerside, sur Harbour Drive. Sur une énorme roche de granite, une plaque dorée explique la performance des jeunes filles.

Le sculpteur Wayne Wright a réalisé les visages des cinq filles sur la plaque. La base du monument de granite vient de Robert Henderson de Freeland. ★

## Un sentier «forme»idable



Par Amélie MARCEAU

Le Sentier de la Confédération offre tellement aux petits comme aux grands. Cette piste cyclable, ce sentier de marche en nature, cette promenade en amoureux, ce terrain de course, ce territoire d'exploration d'animaux et d'insectes, ce rendez-vous pour un concert d'oiseaux... offre plaisir mais permet aussi de garder la forme.

Cet été, il n'y a pas de raison de rester enfermer. Les enfants et les adultes doivent bouger pour s'assurer une bonne santé. Les statistiques sont plutôt désolantes : le quart des enfants du Canada ont un excédent de poids. Leur santé artérielle en souffre et ils peuvent aussi présenter un risque accru de diabète de type II. En adoptant de bonnes habitudes positives, les activités sportives viendront réjouir le cœur des tout-petits et des plus grands. Les jeunes imitent souvent leurs proches. C'est donc aux parents de donner un

bon exemple. Les activités sportives familiales procureront aux petits de bonnes habitudes. Une heure d'activité par jour est recommandée et vient faire une grande différence pour la santé des gens. Une heure bien investie, qui rapporte tant de bien et qui enlève le stress.

Du centre de Summerside à Wellington, 19 kilomètres sont comptés. Cette belle randonnée de vélo vient combler environ une heure d'activité. Les cyclistes peuvent s'arrêter en chemin aux aires de repos prévues, telles à Miscouche et à Wellington. Une table couverte et des bancs sont à la disposition des familles et des groupes d'amis pour un pique-nique inoubliable. Il faut profiter de la saison d'été à fond ! Attention ! Comme les marins sont voraces et qu'ils se retrouvent en grand nombre dans les bois, il est conseillé d'apporter un vaporisateur contre les insectes piqueurs ou tout autre produit qui réussit à les éloigner pour quelques temps ! ★

## La balle-molle est lancée pour l'été

Par Amélie MARCEAU

La saison de balle-molle est partie. Les six équipes de l'Association de balle-molle mineure de la région Évangéline promettent des parties remplies d'action.

Léonce Gallant, président de l'Association, affirme que : «Déjà l'équipe des garçons pee-wee des 13-14 ans a remporté le tournoi d'O'leary, il y a deux semaines.» Les entraîneurs de cette équipe sont Marcel Bernard, Edmont Arsenaault et David McNeil.

Ainsi, les pee-wee cherchent à organiser un tournoi qui aurait lieu à Wellington, vers le 12 juillet. Ils veulent relever tout un défi.

Les filles aussi possèdent leur équipe de balle-molle. Il existe l'équipe des «squirts» des 11-12 ans et les pee-wee des 13-14 ans. Quant aux mites et mini-mites, les équipes sont mixtes. D'ailleurs, un entraîneur est recherché

pour les mini-mites des 7-8 ans. Les intéressés peuvent communiquer avec Léonce Gallant. Les équipes jouent environ deux fois par semaine, une fois à Wellington et une autre dans une ville extérieure. Ces endroits varient selon les équipes : Tignish, Pinevale, Summerside, Kensington...

Afin d'initier les plus petits à ce merveilleux sport d'été, le programme T-ball a été mis sur pied. Ce programme convient aux jeunes de cinq et six ans. Ils apprennent à jouer en équipe, à frapper la balle qui est installée sur un support en forme de T, à lancer la balle et à l'attraper. Les petits ont bien du plaisir et leurs parents qui les appuient durant toute la saison aussi.

Le terrain de balle sera bien occupé cet été. Du lundi au jeudi soir, les différentes équipes seront au travail. Les samedis matin seront aussi occupés, souvent par les mites.

Les jeunes joueurs peuvent profiter de l'été en pratiquant un sport comportant plusieurs défis. Les entraîneurs sont essentiels pour l'évolution de l'équipe. Mais, il ne faut pas oublier que les parents ont un grand rôle à jouer pour réaliser le plaisir des enfants. Ils font du transport vers les villes compétitrices, ils encouragent l'équipe durant les parties, ils soutiennent leurs enfants dans leur progression de ce sport et ils permettent l'épanouissement de l'Association de la balle-molle mineure dans la région Évangéline.

Selon Léonce Gallant, cette année, le nombre d'inscription est semblable aux années antérieures. Les prix d'inscription varient de 20 \$ pour les plus petits à 30 \$ pour les plus vieux. La saison a débuté vers la fin juin et se terminera vers la fin septembre. Des parties de balles renversantes seront à suivre pendant l'été ! ★

## Le Rocket poursuit ses emplettes

(J.L.) Le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard va commencer sa première saison régulière en septembre prochain et pour ce faire, les dirigeants de l'équipe poursuivent leurs emplettes et achats de joueurs, afin d'avoir sur la glace, une brochette efficace de joueurs talentueux.

La semaine dernière le Rocket

a acquis deux nouveaux joueurs étrangers, soit le joueur de centre Jonathan Persson, un Suédois de 6,01 et 190 lb. Dans sa dernière saison en Suède, dans une ligue élite, le hockeyeur de 19 ans a marqué 26 buts en 29 parties. Le Rocket a aussi acquis le joueur de défense Milan Hruska de la Slovaquie, qui n'a que 17 ans. ★

# Léonce Bernard s'adresse aux jeunes de l'Île

(NDLR) Le lieutenant-gouverneur de l'Île-du-Prince-Édouard, Léonce Bernard, natif de la région Évangéline, était le conférencier invité lors de la remise des diplômes d'études secondaires à l'école Évangéline, le dimanche 22 juin. Nous avons pensé que nos lecteurs seraient intéressés de lire ses propos, que nous avons trouvés très intéressants.

Chers diplômés, (2<sup>e</sup> partie)

Ce soir, on vous a remis votre diplôme, de 12<sup>e</sup> année : vous avez obtenu la clé d'un monde très

différent de celui auquel vos parents étaient confrontés à votre âge. Un monde plein de nouveaux défis, de nouvelles possibilités. Toutefois, chaque génération a réussi à atteindre le bonheur et à s'épanouir, car elle a découvert certaines vérités universelles, plus fortes que le temps. Elle était ouverte à de nouvelles idées et nourrissait une grande passion pour son quotidien. Ces générations croyaient sincèrement en leur capacité de changer le cours des choses.

C'est d'ailleurs de ces qualités persistantes dont j'ai envie de vous parler ce soir. Je ne me souviens pas très bien de ce que le conférencier invité avait dit le soir où j'ai reçu mon diplôme. Je suis cependant certain que c'était un excellent discours, ponctué de très bons conseils. Le fait que j'ai oublié son contenu n'est pas vraiment de la faute du conférencier.

C'est la même chose pour vous : dans quarante et un ans, vous ne vous souviendrez probablement pas de ce que je

vous dis ce soir... mais, s'il y a un message que je voudrais vous transmettre... un message que j'espère que vous porterez en vous jusqu'à la fin de vos jours, c'est ceci : Allez au bout de vos rêves. Vos rêves, pas ceux de votre famille... pas ceux de la société. Vos rêves, à vous. Votre avenir n'appartient qu'à vous et vos rêves sont à votre portée.

Il y a plus de deux cent cinquante ans, nos ancêtres ont débarqué sur ces côtes. Ils ont dû surmonter de grandes privations, de grandes crises, mais ils n'ont pas abandonné. Ils ont créé une culture et une communauté au cœur de la survie et leur famille. Ils ont adopté un mode de vie nourrissant leur vitalité et leur âme. Le pari était très risqué, car personne n'aurait pu prédire où cela les mènerait; mais nos ancêtres ont relevé le défi de l'inconnu.

Ils étaient ouverts à de nouvelles choses, à de nouveaux mondes. Et ça, c'est le défi que doit relever chacune des générations qui passent. On a dit que pour découvrir de nouvelles

terres, on doit être prêt à détourner les yeux du rivage. C'est en quelque sorte le défi qui vous attend... vous aventurer dans l'inconnu, armés de votre confiance et de votre ouverture aux nouvelles idées, aux nouvelles possibilités. La satisfaction ne vient jamais de la facilité, mais plutôt de l'ampleur des efforts que l'on a déployés pour atteindre notre but. Peu importe votre métier ou votre profession, votre carrière ou votre vie personnelle, allez toujours au bout de vous-même.

Ne tombez pas dans la facilité, mais cherchez plutôt à vous surpasser dans tout ce que vous faites. Un bateau de pêche qui a marré au quai ne court aucun risque. C'est certain, mais ce n'est pas pour les laisser dormir au port que l'on construit les bateaux. C'est pour affronter la mer, ses dangers, ses risques, et revenir débordant de prises. Vous aussi, vous avez des mers à parcourir, vous aussi, vous devez quitter le port pour vous lancer dans l'inconnu. ★

## SPORTS

### La délégation de l'Île revient des Jeux de l'Acadie forte de beaux succès

La délégation de l'Î.-P.-É. composée de 108 athlètes et de 43 entraîneurs est revenue à l'Île après une Finale remplie d'amitié et de bons souvenirs. Les équipes de l'Île présentes à la 24<sup>e</sup> Finale étaient le volley-ball masculin et féminin, soccer masculin et féminin, badminton, balle-molle, mini hand-ball mixte, tennis, athlétisme et volley-ball sur plage comme sport démonstratif.

Voici un aperçu des résultats de ce grand événement tels que fournis à La Voix acadienne par l'équipe organisatrice de la délégation.

L'équipe de tennis mixte 15-16 ans s'est placée en troisième position, une première pour notre délégation, avec d'excellentes performances en simple par Matthew Hunt de Charlottetown. Il a réussi trois victoires et il continuera de jouer un rôle principal sur l'équipe de l'année prochaine. L'équipe de double masculin composée de Ryan Gallant et Jonathan Arsenault, tous les deux d'Évangéline, ont gagné à quatre reprises! La seule équipe qui a pu les vaincre était celle de l'équipe championne. L'avenir du tennis pour l'Île-du-Prince-Édouard va être sans doute rempli de succès.

Sur le terrain de badminton, le duo de Pier-Antoine Ouellet et Kevin Douillette de Charlottetown était exceptionnel! Aux matchs en simple, ils ont chacun gagné leurs cinq parties! Jumelés ensemble, lors des compétitions en double, ils ont remporté les quatre matchs qu'ils ont joués.

L'équipe de balle-molle féminin a été plus dynamique que jamais à cette finale. Avec succès, elle a continué une bonne performance et a remporté une quatrième position pour l'Île-du-Prince-Édouard.



Avec une fiche de 2 victoires et 3 défaites, l'équipe de volley-ball masculin a très bien performé. Ils ont gagné contre la Nouvelle-Écosse en trois manches pour terminer en septième position.

Le moment le plus excitant pour l'équipe de soccer masculin s'est produit après les dix minutes de prolongation, au moment du 5<sup>e</sup> et dernier lancer de punition (shoot-out), quand Joel Arsenault d'Évangéline a lancé et compté, pour remporter la victoire et assurer la 6<sup>e</sup> position de son équipe!

Le soleil qui est sorti après la pluie, le samedi midi, a annoncé le début des compétitions d'athlétisme et les athlètes de l'Î.-P.-É. étaient prêts à performer. Anthony Bernard de Alberton a impressionné tous les spectateurs en gagnant la course du 400 mètres avec un temps de 55.20 secondes, 2,5 secondes devant son compétiteur le plus proche.

La course du 200 mètres lui a apporté une deuxième position, avec un temps de 24,6 secondes, seulement 0,6 secondes de plus que le record des Jeux.

Pour la première fois de l'histoire des Jeux de l'Acadie, la délégation de l'Î.-P.-É. a remporté la première position dans le saut en longueur 14-15 ans masculin et féminin! Encore une fois,

Anthony Bernard nous a fait honneur obtenant une première position avec un saut de 5.68 mètres. Du côté féminin, Natalie Derasp, qui détient encore le record (4.44m) des filles 12-13 ans dans cette même épreuve, reçoit de nouveau l'honneur de la première position avec un saut de 4.64 mètres, son record personnel! Natalie excelle aussi au 100 mètres, ou elle a terminé en deuxième position, avec un temps de 13.9 secondes, un dixième de seconde après la gagnante.

Tyler Richard d'Évangéline n'a pas eu peur de nous démontrer sa force et sa puissance, en gagnant au lancer du poids 14-15 ans masculin avec un lancé de 12.49 mètres, 74 cm de plus que son compétiteur le plus proche! Au 100 mètres, il ne lui manquait que 0,6 seconde pour gagner la course.

Autres performances remarquables à la Finale des Jeux de l'Acadie 2003 à Shédiac, N.-B. ont été accomplies par Gilles Barriault d'Évangéline, qui a fini au troisième rang dans la course du 3000 mètres, ainsi qu'Isabelle Comeau de Charlottetown qui n'était que 0,6 secondes du record des Jeux de l'Acadie dans l'épreuve du 150 mètres, 12-13 féminin. Shawn Arsenault d'Évangéline a fini à égalité pour la deuxième position au saut en hauteur, 12-13 ans masculin. Shawn, ainsi que Joel Arsenault, Joel Gallant et Craig Gallant, tous d'Évangéline ont formé une équipe de relais 4 X 100 mètres qui s'est placée en deuxième position.

Félicitations à chaque participant de la délégation, bon souvenir, bel été et au plaisir de vous revoir parmi la grande famille des Jeux de l'Acadie l'année prochaine! ★

#### ★ OFFRE D'EMPLOI ★

##### Archiviste du Centre de recherches acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard

Cet(te) archiviste sera chargé(e) de la gestion des divers volets du Centre de recherches acadiennes de l'Î.-P.-É. : les collections d'archives; les ressources généalogiques et la bibliothèque; le service aux chercheurs; la programmation et la promotion du Centre.

##### Les tâches comprendront :

- décrire les documents d'archives et rendre ces descriptions accessibles aux chercheurs;
- produire divers outils de recherche;
- gérer la généalogie et la bibliothèque;
- offrir un service de qualité aux chercheurs;
- développer une programmation;
- promouvoir le Centre et ses ressources;
- préparer des demandes de financement et superviser des employé(e)s de projet;
- réaliser au besoin d'autres tâches connexes.

**Exigences :** Diplôme universitaire en études archivistiques ou dans un domaine relié tels bibliothéconomie, sciences de l'information ou études acadiennes et/ou une forte expérience de travail comme archiviste; excellente connaissance du français écrit et bonne connaissance de l'anglais. La connaissance des Règles de description des documents d'archives (RDDA) serait un atout.

**Durée du poste :** 18 août 2003 au 31 mars 2004 avec possibilité de renouvellement.

**Salaire :** À négocier selon les compétences.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Cécile Gallant au (902) 432-2881.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 30 juillet 2003 à :

Monsieur David Le Gallant, président  
L'Association du Musée acadien, C.P. 159  
Miscouche (Î.-P.-É.) C0B 1T0  
ou par courriel à :  
museeacadien@teleco.org

Le  
Musée  
acadien  
de l'Î.-P.-É.



# Prix et des bourses aux finissants de l'école Évangéline

Lors de la remise des diplômes d'études secondaires à l'école Évangéline, le dimanche 22 juin, on a présenté aux finissants des prix et des bourses qui les aideront à poursuivre leurs études et qui les récompensent pour l'effort fourni durant leurs années d'études.

Voici les récipiendaires, par ordre alphabétique :

Jeremy Adams : bourse Legal Management de 200 \$. Amanda Arsenault : bourse Légion canadienne de 200 \$ et bourse Finissants sans accident de 150 \$. Charline Arsenault : bourse du Club Richelieu de 250 \$, bourse J.-Euclide-Arsenault de 200 \$ et prix des Fonds Éducationnels de 100 \$.

Eddie Arsenault : bourse du Programme d'apprentissage de

1000 \$, bourse Holland College de 750 \$, bourse du personnel de l'école de 350 \$, prix de serviabilité de 100 \$ et prix Ron's Plumbing and Heating de 100 \$.

France Arsenault : bourse de frais de scolarité renouvelable à l'Université de l'Î.-P.-É., bourse Foresters (renouvelable) de 2 000 \$, bourse de la Légion royale canadienne de 200 \$, bourse du Conseil d'école de 200 \$ et bourse Joe McGuire de 150 \$.

Janelle Arsenault : bourse de frais de scolarité (renouvelable), bourse de l'Université de Moncton de 1 000 \$, bourse des Langues officielles de 2 000 \$, bourse de la SSTA de 500 \$ et bourse du Pont de la Confédération de 150 \$.

Katherine Arsenault : bourse Légion royale canadienne de 200 \$. Melanie Arsenault : bourse du Festival Acadien de 250 \$ et bourse de la COOP de Wellington de 200 \$.

Patrick Arsenault : bourse pour frais de scolarité Future Shop de 2 000 \$, bourse Future Shop (équipement) de 1 000 \$, bourse de l'Université de Moncton de 1 000 \$ et bourse Jeunesse Acadienne de 500 \$.

Ginette Barriault : bourse du club Kiwanis de Ch'town de 300 \$ et bourse du Village d'Abram-Village de 200 \$. Shawn Bernard : bourse des Langues officielles de 2 000 \$, bourse de la SSTA de 1000 \$, bourse H.M.S. Office Supplies de 200 \$ et bourse du Village de Wellington de 100 \$.

Trevor Caissie : bourse de Holland College de 750 \$. Christopher Gallant : prix Seafury Industry et Heckbert Studio de 200 \$. Jeffrey Gallant : bourse de Holland College de 750 \$, bourse du ministère de l'Éducation de 500 \$ et bourse du Pont de la Confédération de 150 \$.

Marc Gallant : prix des fonds éducationnels de 100 \$ et prix de la P.E.I. Road Builders Assoc. de 100 \$. Mathieu Gallant : bourse de la SSTA de 500 \$, bourse du Festival acadien de 250 \$ et bourse du Centre scolaire et communautaire de 200 \$.

Melinda Gallant : bourse des Langues officielles de 2 000 \$ et bourse des Religieuses Notre-Dame du Sacré-Cœur de 500 \$. Melissa Gallant : bourse de la Coopérative acadienne des étudiants de 500 \$ et bourse de la Société de développement de la

Baie acadienne de 300 \$.

Nadine Gallant : bourse de la Légion royale canadienne de 200 \$. Nicolas Gallant : bourse de la SSTA de 500 \$. Pete Gallant : bourse Stewart McKelvey Stirling Scale de 200 \$.

Nicole Poirier : bourse de l'Université St-Anne - Collège de l'Acadie de 1 000 \$, bourse des Langues officielles de 1 000 \$ et bourse de La Société éducative de 500 \$.

Carole Richard : bourse des Langues officielles de 2 000 \$, bourse de la SSTA de 1000 \$, bourse du Personnel de l'école de 350 \$ et bourse du Club Richelieu de 250 \$.

Mark Richard : bourse HRA de 500 \$, bourse Slemon Park de 400 \$, bourse de la Légion royale canadienne de 200 \$ et prix Deltaware de 100 \$.

Nadia Roy : bourse Jean Tremblay de l'Université de l'Î.-P.-É. de 2 500 \$ et bourse du ministère de l'Éducation de 500 \$.

Yolande Williams : bourse du Centre universitaire de Moncton de 2 000 \$, bourse des Langues officielles de 2 000 \$, bourse de la SSTA de 400 \$ et prix Sobers Music de 25 \$. ★

## Des nouvelles de Stéphanie Bordage

(J.L.) Stéphanie Bordage de Charlottetown était de passage chez elle récemment, pour la remise des diplômes de son frère, André, finissant à François-Buote. Stéphanie, elle-même diplômée de François-Buote, étudie à l'Université d'Ottawa. «Je fais un bac double en psychologie et en science de l'activité physique. Je trouve cela très intéressant», dit-elle. Depuis le mois de mai, elle travaille comme guide à Rideau Hall, la résidence officielle de la gouverneure générale du Canada. «Il y a souvent des concerts et des activités ouverts au public», dit la jeune fille qui semble apprécier particulièrement les efforts de madame Adrienne Clarkson de présenter une vue d'ensemble du Canada, dans sa résidence. Stéphanie est la fille de Betty et Ivan Bordage. ★



## Un centre écotouristique mettra en valeur la rivière Hillsborough

La Hillsborough River Area Development Corporation, une organisation à but non lucratif qui représente les collectivités établies le long de la rivière, y compris Mount Stewart, Fort Augustus et Tracadie, dirige un projet de développement d'un centre écotouristique à Mount Stewart, qui ouvrira ses portes durant la saison touristique 2004.

On trouvera dans cet immeuble une collection numérisée, des

boîtiers vitrés pour artefacts et des panneaux d'exposition. On y trouvera également des ordinateurs, des salles de toilettes, un espace de performance pour les acteurs et les musiciens et une aire d'observation surélevée avec vue sur la rivière.

«Ce projet est un grand pas vers la création d'une industrie écotouristique viable et prospère pour l'Est de l'Île», a affirmé le député Lawrence MacAulay.

Selon Mildred Dover, députée de Tracadie-Fort Augustus, l'histoire de cette région de l'Î.-P.-É. est riche et importante. «Je suis heureuse de pouvoir continuer de la faire découvrir, non seulement aux visiteurs, mais aux gens de l'Île qui ne savent pas tout ce que la rivière Hillsborough a apporté à la province – et tout ce qu'elle y apportera encore grâce à la réalisation de ce projet écotouristique.»

«La rivière Hillsborough est la seule rivière de l'Î.-P.-É. à faire partie du Réseau des rivières du patrimoine canadien», mentionne M. Eart Affleck, président de la Hillsborough River Area Development Corporation. «Nos gens sont de bons gestionnaires et ils ne conçoivent pas l'avenir de cette région sans une rivière Hillsborough saine : l'aménagement de cette région se fera donc seulement s'il profite au réseau hydrographique et à l'environnement naturel de la région», a-t-il ajouté.

La Hillsborough River Area Development Corporation reçoit une contribution de 412 000 \$ provenant du Fonds d'investissement stratégique dans les collectivités de l'APECA (FISC). Le Fonds de développement communautaire donne 80 000 \$ et Canards illimités prélèvera une somme de 20 000 \$. ★



Office of the  
Director of Residential  
Rental Property  
Bureau du  
directeur des propriétés  
résidentielles à louer

Prince Edward Island  
Île-du-Prince-Édouard  
CANADA

### AVIS

Le directeur des propriétés résidentielles à louer invite les locateurs et les locataires à faire un exposé écrit sur le pourcentage d'augmentation de loyer qui devrait être autorisé pour l'année civile 2004.

Les exposés doivent être reçus d'ici le vendredi 1 août 2003, et ils peuvent être remis en mains propres ou expédiés au directeur des propriétés résidentielles, 5<sup>e</sup> étage, Tour de la Banque Nationale, 134, rue Kent, C.P. 577, Charlottetown, Î.-P.-É. C1A 7L1.

Les renseignements fournis aideront à fixer le pourcentage d'augmentation annuelle prescrit.

Les renseignements concernant les augmentations actuelles et anciennes permises se trouvent au bureau du directeur ou sur son site Web à l'adresse [www.irac.pe.ca/rental/](http://www.irac.pe.ca/rental/).

FAIT à Charlottetown, ce 3<sup>e</sup> jour de juillet 2003.



Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

### AVIS

Le directeur général régional pour la région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans, par la présente, avise les pêcheurs que la saison pour la pêche du pétoncle dans la zone de pêche du pétoncle 23 sera comme suit:

**Zone de pêche du pétoncle 23** sera ouverte à partir de 06 h00 le 7 juillet jusqu'à 18h00 le 6 septembre et de 06 h 00 le 10 novembre jusqu'à 18 h 00 le 6 décembre 2003. La pêche sera permise à chaque jour de 06 h 00 jusqu'à 18 h 00 seulement, sauf les dimanches quand la pêche sera fermée.

Voir l'Ordonnance de modification de la période de fermeture, Région du Golfe 2003-070, faite le 2 juillet 2003 ou communiquez avec votre agent des pêches local pour de plus amples renseignements.

J.B. Jones  
directeur général régional  
Région du golfe

Canada